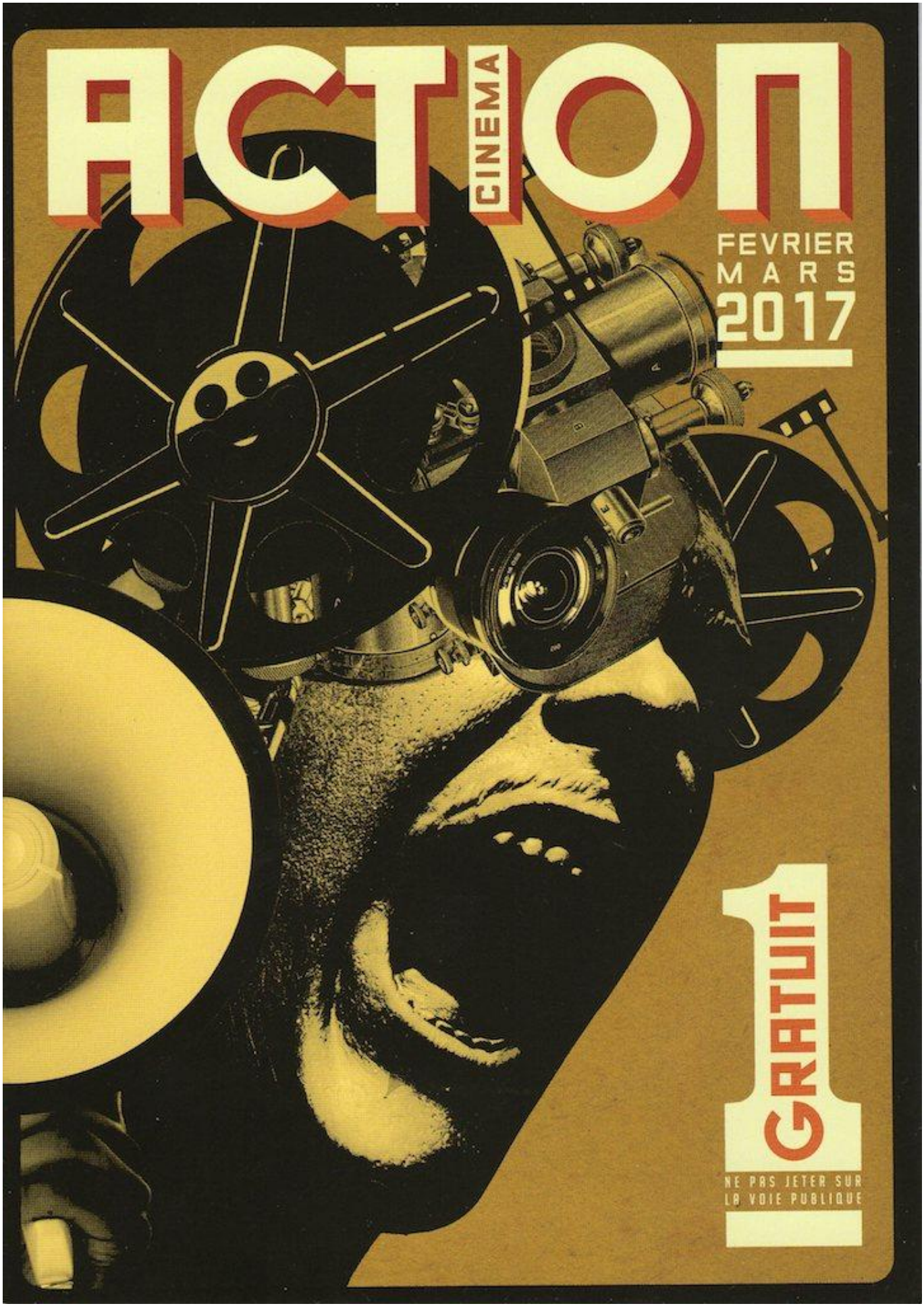
Action # 1 (février - mars 2017)



Comment ne pas être d'accord avec l'éditorial quand, au hasard d'un

passage au kiosque

où nous n'achetons plus grand chose because finances dans le rouge foncé, nous apercevons le sommaire proposé par la plupart des revues, spécialisées, cinéma ou pas ?

Les éditeurs de cette petite nouvelle ont décidé de remédier à cela en proposant des entretiens avec des artistes plus rares que d'habitude, le tout mis en images entre autres par le death-y-dément omniprésent **Ben Hito** dont la patte est repérable à des kilomètres, tout comme elle l'est par exemple dans les pages de **Rock critic** [1].

Si une interview de **Godfrey Reggio** ne manque pas d'intérêt, celle de **Marc Caro** dévoile une facette méconnue de l'artiste en abordant son attrait et sa pratique de la musique, et nous ne manquerons sûrement pas de jeter une oreille aux choses inconnues de nos services de la longue playlist qu'il propose en début d'entretien.

Ajoutons que cette revue est gratuite, dommage tout de même qu'on n'y trouve pas de contact direct pour se la procurer. Pour info, nous l'avons dénichée au comptoir de l'atelier galerie **La Jetée** à Montpellier (80 rue du faubourg Figuerolles). Il est aussi possible de le lire en ligne là : https://issuu.com/klassaffair/docs/action__1_21ef6cefe76606

20 pages en couleurs

[1] voir, tant qu'à y être Rock Critic N°1, Rock Critic N°2 et Rock Critic N°3.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.